

# Essai sur les JASSIDES Stål, Fieb.

ET

## PLUS PARTICULIÈREMENT SUR LES Acocéphalides PUTON

Par M. VICTOR SIGNORET.

1<sup>re</sup> PARTIE.

---

(Séance du 28 Août 1878.)

---

Désirant faire la monographie de quelques genres d'Homoptères peu connus, nous avons d'abord en vue de décrire seulement les espèces du genre *Acocephalus*, mais des espèces européennes nous avons dû passer aux exotiques, et nous nous sommes laissé entraîner à traiter tous les Acocéphalides tels que le comportent les Catalogues Fieber et Puton ; néanmoins, en prenant ces Catalogues pour base, nous avons éliminé quelques genres que nous considérons comme devant faire partie d'autres groupes, et cela par suite de la position des ocelles, caractère que nous croyons important, utile et facile à constater, car il manque très-rarement.

Le Catalogue de M. Puton porte, dans son édition de 1875, p. 69, le genre *Mesodicus* Fieber qui est synonyme de *Xeroplaxa* Germar, et qui, par la position des ocelles entre les yeux, ne peut rester ici, de même que le genre *Errhomenus*, qui sera mieux placé dans les Tettigonides, ainsi que *Chiasmus* Mulsant et Rey, qui est synonyme de *Atractotypus* Fieber. Nous avons éliminé encore quelques autres genres, ainsi qu'on le verra plus loin, et, au contraire, nous en avons rapproché d'autres, ayant l'intention d'étudier toutes les espèces pouvant entrer dans une série distincte, définie par les caractères suivants : *Ocelles antérieurs aux yeux* (Antérocelles) *et reposant sur le bord plus ou moins ANGULÉ de la tête.*

Il y aurait beaucoup à dire à cette définition, car il y a du plus ou du moins : ainsi, dans le genre *Strongylocephalus* les ocelles sont bien sur le bord séparatif du vertex et de la face, mais dans les *Eupetia* et *Acoccephalus* ils sont sur le vertex, mais très-près du bord ou y touchant. Cette manière de voir devait nous obliger à faire entrer dans notre travail quelques genres, ainsi les *Platymetopius*, qui sont aussi bien des Acocéphalides que les genres *Psegmatus* et *Parabolocratus* et bien plus que le genre *Rhytistylus* qui est un véritable Tettigonide ; nous en pouvons dire autant de *Paramesus*, dont l'ocelle sur le vertex, ne touchant pas au bord et n'étant pas placé sur une ligne idéale tracée d'un œil à l'autre et passant par le sommet de la tête, en fait un Jasside très-voisin des *Thannotettix* ou tout au moins des *Athysanus*. Peut-être dira-t-on qu'en poussant les choses aussi loin il faudrait aussi y ranger les *Deltocephalus*. Il y a certainement un grand rapprochement entre les deux genres et entre certaines espèces, ainsi *Platymetopius guttatus* Lethierry est certainement très-voisin d'un *Deltocephalus*, mais il en diffère par plusieurs caractères autres que la position des ocelles : il y a arête ou rebord entre le vertex et la face ; il y a plusieurs transverses dans la cellule marginale, ce qui n'existe pas dans les *Deltocephalus*. Ces caractères nous font rapprocher les *Phlepsius*, et nous les mettons encore dans les Acocéphalides. Seulement, les espèces du genre *Platymetopius* étant décrites par Fieber (1), nous nous contenterons d'indiquer ce genre dans le tableau qui va suivre.

De ce qui précède on peut répartir les JASSIDES de Stål comme suit : en ULOPIDES sans ocelles et avec les pattes à peine pubescentes ou spinuleuses ; en PAROPIDES avec les ocelles dans une cavité au bord antérieur de la tête ; en TETTIGONIDES ayant les ocelles sur le vertex près du bord postérieur et entre les yeux, caractère très-visible suffisant à lui seul ; et en BYTHOSCOPIDES avec les ocelles situés au contraire sur la face en dessous de la tête, caractère qui les distingue de tout autre groupe.

Nous ne parlerons pas des Membracides qui, pour nous, forment une famille tellement à part que nous ne comprenons pas qu'on puisse les mettre avec les Jassines, dont ils sont séparés par la forme tout à fait particulière de la tête, du prothorax et surtout des élytres. Mais il nous

---

(1) Verandl. K. K. Zoolog. Botanisch. Gessell. Wienn, 1869, 201, pl. VI et VII.

reste alors tous les Homoptères qui présentent les ocelles sur la tête, en avant sur le bord ou sur le vertex touchant à ce rebord, ou sur le vertex libre et en avant. Ce sont eux que nous nommons JASSIDES ou CICADELLES, noms que nous considérons comme synonymes.

De ces derniers Antérocelles nous ne prendrons que quelques-uns, ceux pouvant se définir par le vertex séparé du front par un rebord plus ou moins angulé à quelques exceptions près, et cet angle devenant quelquefois assez aigu pour former une surface foliacée : ainsi les Hécalides, les Eupélides et autres.

Nous aurons d'après cela plusieurs groupes que nous classerons suivant la position des ocelles qui seront sur le vertex touchant au bord, exemple : les *Acocephalus*, les *Eupelix*; d'autres qui les présenteront sur la tranche même plus ou moins foliacée ou obtuse : *Hecalus*, *Parabolocratus*. Quelques espèces présentent un sillon au fond duquel est placé l'ocelle, exemple : *Selcnocephalus*.

Un des groupes que nous traiterons présente un caractère unique parmi les Jassides : le limbe marginal des ailes, au lieu de s'arrêter au clavus, se prolonge sur celui-ci et va se perdre dans l'articulation même de l'aile. C'est un caractère que nous ne voyons que dans le genre *Tartessus*, et il en offre un autre que nous n'avions pas encore trouvé : le limbe marginal de l'élytre se prolonge jusqu'à la quatrième nervure apicale et occupe par conséquent l'étendue du sommet de l'élytre ou des quatre cellules apicales.

Un mot encore au sujet des *Platymetopius*. Plusieurs espèces, que nous ne connaissons pas, font partie du genre. Nous ne prenons comme devant y rentrer que des espèces à rebord antérieur de la tête plus ou moins aigu-anguleux avec plusieurs transverses dans la cellule marginale, ce qui les éloigne des *Deltocephalus*, dont le rebord est arrondi régulièrement sans lignes, arêtes ou sillons formant une ligne de démarcation entre la face et le vertex; du reste rien ne se rapproche plus des *Phlepsius* que le *Platymetopius guttatus* Fieber, qui ressemble d'aspect et de forme, aux *Phlepsius binotatus* et *reticulatus*. La tête en haut et de profil est identique, et toutes les espèces des deux genres présentent des nervures transverses formant autant d'arêtes dans la cellule marginale, et n'en diffère que par le plus ou le moins de longueur du vertex.

Le tableau qui va suivre fera voir les genres que nous avons en vue de

traiter ; une figure montrera toujours les caractères indiqués. Notre classification pourra peut-être ne pas être approuvée, mais il restera toujours les figures avec les caractères génériques et spécifiques les plus importants et qui auront l'avantage de fixer le genre et l'espèce.

Nous aurions voulu représenter les espèces colorées pour faire un travail plus complet et à l'abri de toute erreur synonymique pour l'avenir, mais nous avons à compter avec le côté financier de notre Société, et nous avons dû renoncer au coloriage et restreindre nos planches le plus possible pour nous conformer à nos ressources.

### Tableau des Genres.

- 1.—10. OCELLES placés sur le vertex même.
- 2.— 7. TÊTE foliacée.
- 3.— 4. YEUX enclavés..... *Eupelix* Germar.
- 4.— 3. YEUX libres.
- 5.— 6. TÊTE et PROTHORAX inclinés..... *Carchariacephalus* Mtr.
- 6.— 5. TÊTE et PROTHORAX horizontaux... *Cephalius* Fieber.
- 7.— 2. TÊTE ÉPAISSE. Le vertex formant avec  
le front un angle plus ou moins  
aigu.
- 8.— 9. REBORD de la tête lisse..... *Acocephalus* Germar.
- 9.— 8. REBORD de la tête striolé..... *Strongylocephalus* Flor.
- 10.— 1. OCELLES placés sur le rebord de la  
tête.
- 11.—16. TÊTE plus de deux fois plus longue  
que large.
- 12.—15. TÊTE arrondie sur les côtés.
- 13.—14. TÊTE arrondie, sans carène..... *Cephaletus* Perch.

- 14.—13. TÊTE arrondie, avec carène..... *Dorydium* Burm.
- 15.—12. TÊTE foliacée..... *Dorycephalus* Kusch.
- 16.—11. TÊTE moins de deux fois plus longue  
que large.
- 17.—39. REBORD de la tête foliacée.
- 18.—27. REBORD entier non sillonné.
- 19.—22. TÊTE plus longue que large.
- 20.—21. ÉLYTRES avec deux nervures sur le  
clavus..... *Hecalus* Stål.
- 21.—20. ÉLYTRES avec une nervure sur le cla-  
vus ..... *Spänbergia* \*.
- 22.—19. TÊTE moins longue que large.
- 23.—26. VERTEX arrondi, parabolocratique.
- 24.—25. SUTURE frontale dépassant le scrobe. *Parabolocratus* Fieb.
- 25.—24. SUTURE frontale s'arrêtant au scrobe. *Reuteria* \*.
- 26.—23. VERTEX triangulaire en avant..... *Psegmatius* Fieb.
- 27.—18. REBORD de la tête sillonné.
- 28.—34. SILLON simple, sans carène au milieu.
- 29.—37. SILLON complet d'un œil à l'autre.
- 30.—31. YEUX échancrés sur le côté..... *Ectomops* \*.
- 31.—30. YEUX non échancrés.
- 32.—33. CINQ cellules discoïdales..... *Chelusa* \*.
- 33.—32. SIX cellules discoïdales..... *Thomsonia* \*.
- 34.—28. SILLON présentant une ou plusieurs  
carènes.
- 35.—36. SILLON présentant une seule carène  
médiane..... *Selenocephalus* Germar.
- 36.—35. SILLON présentant plusieurs carènes. *Distantia* \*.

- 37.—29. SILLON incomplet n'existant que près des yeux..... *Citorus* Stål.
- 38.—27. REBORD de la tête striolé..... *Fieberia* \*.
- 39.—17. REBORD de la tête aigu, mais non foliacé.
- 40.—43. TÊTE moins large que le prothorax.
- 41.—42. VERTEX creusé au milieu; le rebord près des yeux élevé. Élytres réticulées..... *Stegelytra* M. et R.
- 42.—41. VERTEX plan. Élytres réticulées..... *Siva* Spinola.
- 43.—40. TÊTE plus large ou aussi large que le prothorax.
- 44.—45. ÉLYTRES avec les nervures obsolètes et irrégulières au sommet..... *Dardania* Stål.
- 45.—44. ÉLYTRES avec les nervures distinctes.
- 46.—49. PLUSIEURS nervures transverses dans la cellule marginale.
- 47.—48. TÊTE à peine anguleuse, plutôt circulaire en avant..... *Phlepsiis* Fieb.
- 48.—47. TÊTE distinctement anguleuse en avant..... *Platymetopius* Burm.
- 49.—46. ABSENCE de nervures transverses dans la cellule marginale..... (1).
- 50.—57. VERTEX court, horizontal.
- 51.—54. LIMBES des ailes ne s'étendant pas sur le clavus.
- 52.—53. ÉLYTRES rugueuses..... *Dabrescus* Stål.

---

(1) Plusieurs genres de Jassides encore mal définis, et qui, nous le croyons, seraient à placer ici; tels sont les *Aconura*, *Deltocephalus*, etc.

- 53.—52. ÉLYTRES hyalines..... *Cælioides* \*.
- 54.—51. LIMBES des ailes s'étendant sur le  
clavus.
- 55.—56. ÉLYTRES avec cinq cellules discoi-  
dales, dont deux basilaires et trois  
anti-apicales ..... *Tartessus* Stål.
- 56.—55. ÉLYTRES avec quatre cellules discoi-  
dales, dont une basilaire et trois anti-  
apicales ..... *Sarpestus* Spångb.
- 57.—50. VERTEX court, non horizontal, très-  
incliné..... *Macroceps* \*.

Genre EUPELIX Germ., Mag. Ent. (1821), IV, 94.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 1, 2, 3.)

Corps allongé, déprimé. Tête foliacée en avant et sur les côtés, plus large que le corps; bords latéraux foliacés, se continuant sur une partie des yeux; vertex et front carénés au milieu; front et clypéus étroit; joues très-larges; rostre court, épais; antennes insérées dans une fossette près de la suture frontale, un peu au-dessus de la ligne des yeux et plus près de la ligne médiane que des yeux; ceux-ci divisés en deux et englobés dans la partie supérieure par le rebord foliacé de la tête et ne laissant qu'un tiers inférieur libre; ocelles sur le vertex, très-près du bord antérieur. Prothorax très-large, mais moins que la tête, légèrement convexe en avant; bords latéraux marginés. Élytres (fig. 3) avec les nervures distinctes, pourvues au sommet d'un limbe marginal étroit qui s'étend sur toute la partie des quatre cellules apicales; quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, la cellule basilaire interne très-longue, la cellule externe près des deux tiers plus courte; des cellules apicales, la première très-courte, presque triangulaire; la seconde, pentagonale, la plus longue; la troisième, quadrangulaire, plus large vers le limbe, la plus courte; la

quatrième un peu comme la seconde. Ailes (fig. 3) avec une cellule superflue, formant avec les trois nervures longitudinales quatre cellules apicales, dont la seconde, très-courte, presque carrée; la seconde nervure se bifurque au delà du milieu, le rameau extérieur s'infléchissant d'abord vers le bord marginal pour se réunir avec la première par une nervure transverse droite, puis s'infléchissant en dedans pour se rendre à la nervure marginale; la seconde branche interne se dirige obliquement vers la troisième longitudinale, avec laquelle elle ne communique que par un point très-court, puis se redresse pour aller se rendre à la nervure marginale, formant par les deux branches une cellule apicale très-longue, presque quadrilatère. Pattes grêles; tibias antérieurs cylindriques, très-légèrement pubescents, les postérieurs prismatiques, peu et très-courtement spinuleux; tarsi antérieurs avec le dernier article le plus long, les crochets épais. Abdomen des mâles pourvu de valvule génitale (appendice Sign.).

1. *E. DEPRESSA* Fabr., S. R. (1803). — Stål, Hemipt. Fabr. (1869), 81, 4.  
 — *E. spathulata* Germ. (1823), Faun. Ins. Europ., fasc. XX, f. 25. — Bohem., Nya Swinsk. Vet. Ak. (1845), 21, 1. — Burm., Genera (1846), pl. et fig. 6. — Kirschb., Cic. Wiesb. (1865), 86, 4. — H. Scheff., Faun. Germ., fasc. 164, f. 14. — Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 369, 3.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 1<sup>re</sup>.)

Europe, Afrique, ♂ et ♀. — Long. 6-7 mill.; larg. 2 mill.

D'un gris jaunâtre plus ou moins maculé de noir. Se distingue des autres espèces par la tête plus longue, plus sinueuse, concave sur les côtés, angulairement arrondie en avant.

Tête moins longue que large, compris les yeux à la base du vertex. Carène très-prononcée à la base, se perdant vers le sommet, où l'on voit sur la première fascie transverse brune deux points plus noirs de chaque côté près du bord tranchant, lesquels se prolongent sur le front; en dessous une seconde bande transverse plus ou moins large et plus ou moins foncée; après celle-ci une large fascie indéterminée à la base et moins foncée, puis deux linéoles transverses, obliques, allant la première



de l'ocelle vers la ligne médiane, la seconde un peu en dessous ; on remarque ces deux mêmes linéoles sur le front ; la carène médiane un peu plus foncée et deux carènes écourtées près de la base ; enfin le bord oculaire noir avec une partie blanche au milieu, en dessus comme en dessous ; sur le front, en outre, on voit deux fascies transverses au sommet et la fossette-antennaire d'un brun plus ou moins foncé. Clypéus deux fois plus long que large, échancré au sommet et un peu spatuliforme. Lora grand, arrondi. Rostre court. Joues en carré long, circonscrites en haut par un scrobe très-court, en bas par un bord sinueux faisant avec le bord latéral un angle droit arrondi. En dessous des yeux une échancrure un peu triangulaire. Prothorax deux fois plus large que long, aussi large que la longueur de la tête, avec des impressions longitudinales quelquefois brunes, les côtés présentant une carène longitudinale en dessous de l'œil et se perdant avant d'arriver au bord postérieur qui est échancré triangulairement ; le bord antérieur, convexe, un peu anguleux au milieu. Écusson plus large que long, finement rugueux ponctué, avec deux macules basilaires brunes, le milieu et le sommet plus clairs. Élytres coriaces, d'un jaune clair plus ou moins maculé de brun sur les nervures, avec le bord marginal plus clair. Dans une variété plus foncée sur le prothorax et l'écusson, le disque de l'élytre est brun et le bord d'un jaune blanchâtre (*marginata* Fieb., de Bone, coll. Puton). Abdomen jaune en dessus, avec trois bandes brun noirâtre, confluentes à la base et même au sommet, et un point latéral sur chaque segment, en dessous, chez le mâle, maculé sur les côtés et la base noire ; dans la femelle, jaune, avec un point noirâtre sur les côtés latéraux, quelquefois les premier et deuxième segments noirs à la base. Valvule génitale dans le mâle moitié plus courte que le dernier segment, triangulairement arrondie au sommet. Lames le triple plus longues, triangulaires, arrondies à l'extrémité, faiblement sinuées sur les côtés ; hypopygium un peu plus long, le bord postérieur arrondi, échancré en dessus jusqu'au milieu du segment. Dernier segment de la femelle plus long que le précédent, formant au sommet trois lobes, un médian triangulairement arrondi, les deux latéraux arrondis. Valvules près de trois fois et demie plus longues, avec l'oviducte ne les dépassant pas. Le vertex est généralement plus long que dans le mâle, et la couleur plus claire.

2. E. PRODUCTA Germ., Faun. Ins. Eur., fasc. XX, fig. 24 (1823). — Flor., Rhyng. (1861), 215, 1. — Kirsch, Cicad. Wiesb. (1865), 80, 3. — Sahlb., Cicad. Scandiu. et Finl. (1871), 368, 2.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 2.)

De tous pays d'Europe. — Long. 5 à 6 mill.

Sous ce nom les auteurs décrivent une espèce qui tient le milieu entre la précédente et la suivante, et dont la tête est moins longue que dans *depressa*, avec les bords latéraux presque droits, et plus longue que dans *cuspidata*, les bords moins arrondis, la tête formant presque un triangle équilatéral; mais il y a des passages tellement voisins dans l'une et dans l'autre, qu'il y a un moment où l'on ne peut différencier ces trois espèces par des caractères certains, et, sans l'autorité de maîtres tels que Fiéber et autres, nous n'aurions fait qu'une seule espèce des trois, ne pouvant assigner de caractères assez tranchés pour faire reconnaître l'une de l'autre.

Tête avec les côtés ou légèrement convexes, formant une courbe régulière de l'œil au sommet de la tête (fig. *b*), ou droits, avec une faible échancrure au niveau des ocelles (fig. *a*). Coloration entièrement comme dans l'espèce précédente. Dessous de la tête avec le clypeus deux fois plus long que large, ce dernier échancré au milieu du sommet. Fosse antennaire noirâtre; angle des joues un peu maculé. Ici nous remarquons une légère différence dans la branche qui remonte près de l'œil plus vers l'angle externe que vers l'angle interne de l'œil. Prothorax deux fois plus large que long, strié transversalement et présentant des bandes longitudinales composées de petits points noirâtres. Écusson avec deux macules basilaires noirâtres et deux petits points au delà du sillon transverse. Élytres comme dans les deux autres espèces, les cellules apicales un peu plus longues, surtout la première. Les ailes offrant la transverse réunissant la troisième nervure au rameau bifurqué de la seconde, très-courte, la seconde cellule carrée et plus grande. Abdomen avec trois bandes sur le dos et un point sur le côté de chaque segment, le ventre avec les deux segments basilaires, des points sur les côtés de chaque segment et un point sur chaque connexivum, noirâtres. Quelquefois les bandes du dos sont réunies, et parfois

au contraire la bande médiane est à peine indiquée, surtout dans les femelles. Valvule génitale du mâle la moitié plus courte que le dernier segment, triangulairement arrondie au sommet; lames génitales presque deux fois et demie plus longues; l'hypopigium, vu de côté, arrondi, presque sinueux au milieu; échancrure anale s'étendant jusqu'au milieu du segment. Dernier segment de la femelle comme dans *depressa*. Pattes d'un jaune plus ou moins maculé de brun.

3. *E. CUSPIDATA* Fabr., *Cicada cuspidata* Fabr., Ent. Syst. (1764), IV, 46-86. — Syst. Rhyng. (1803), 79-86. — Fall., Act. Soc. Holm. (1806). — Germ., Mag. d'Ent., IV, 93 (1821). — Fauna Germ., fasc. IV, fig. 22 (1823). — Fall., Hem. Suec. (1829), 22, 1. — *E. fuliginosa* Oliv., Encyc. (1825), vol. X, 612, 1. — Burm., Genera (1846), pl., fig. — Flor., Rhyng. Liv. (1861), 11, 215. — Kirsch, Cicad. Wiesb. (1865), 79, 2. — Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 368, 1.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 3.)

♂. D'Angleterre et de La Teste. — Long. 5 à 6 mill.

Comme type de cette espèce très-variable pour la forme de la tête, nous prenons surtout les individus provenant d'Angleterre, Fabricius indiquant l'Angleterre et la collection Bancks.

Allongé, d'un gris jaunâtre plus ou moins maculé de brun noirâtre, quelquefois la tête et les élytres noirâtres, maculées de jaune hyalin. Se distingue de la précédente espèce par la forme de la tête moins longue, plus arrondie sur les côtés et non sinueuse.

Tête beaucoup plus large que longue (43-30) (1); carène moins forte que dans l'espèce précédente; le sommet de la tête (moins la pointe même et deux petites fascies latérales jaunes), une bande médiane sur la carène,

---

(1) Les chiffres que nous donnerons ainsi quelquefois pour indiquer les proportions, sont ceux que nous trouvons au micromètre oculaire, le centimètre divisé par 100.

deux fascies obliques au niveau des ocelles, deux points sur la tranche même et deux taches sur la portion englobant l'œil, noirs ; ces macules plus petites chez les femelles, plus prononcées chez les mâles (sec. Sahlb.) et quelquefois plus ou moins confluentes, de manière à ne plus laisser voir que les petites macules jaunes. Dessous plus pâle. Clypéus deux fois plus long que large, un peu plus large au sommet et avec une petite échancrure médiane, fossette antennaire noirâtre, le front ou pâle ou brun. Prothorax deux fois plus large que long, strié transversalement à la base et avec des fossettes près du bord antérieur et des bandes longitudinales composées de petits points bruns. Écusson bimaculé de brun. Élytres fauves, avec des points bruns le long des nervures, ces points variant d'étendue. Nervure transverse presque aussi longue que la branche au-dessus de la radiale médiane (dans la *depressa* la branche radiale médiane au-dessus de la transverse qui la réunit à la nervure radiale interne est trois fois plus longue que la nervure transverse). Cellules apicales courtes. Ailes fortement échancrées près du sommet ; troisième nervure réunie à la bifurcation de la seconde nervure sur une certaine étendue, ou par une très-petite transverse : ce caractère est donc très-variable. Abdomen du mâle comme dans la *depressa*, mais avec la valvule plus arrondie au sommet, l'échancrure anale au milieu, en dessus, l'hypopygium arrondi sur les côtés et dépassant les lamies génitales. Ventre jaune, avec quelques petites macules sur les segments et un point noir au milieu de chaque connexivum. Dos jaune, avec un point noir sur le bord latéral de chaque segment et trois bandes longitudinales noires.

Dans l'abdomen de la femelle, Fieber représente le dernier segment avec trois lobes comme dans la femelle du *depressa*. La coloration est plus pâle que dans le mâle.

Genre CARCHARIACEPHALUS Montrouzier, Ann. Soc. ent. Fr..

1861, p. 71.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 4.)

Tête prolongée et fortement inclinée en avant, l'inclinaison se prolongeant jusqu'au milieu du prothorax. Ocelles sur le vertex, très-près du bord, et à cet endroit le bord formant un angle arrondi. Vertex caréné.

Front convexe, plus long que large, presque caréné au milieu, avec les sillons latéraux peu marqués, les bords suturaux arrondis finissant au bord de la tête, au niveau de l'angle arrondi des bords latéraux. Clypéus plus large à la base qu'au sommet, qui est arrondi, une fois et demie plus long que large. Lora avec le bord supérieur au niveau des deux tiers du clypéus, laissant un espace assez large entre lui et le sommet des joues; celles-ci étroites, arrondies à l'extrémité et finissant près de l'angle interne des yeux en dessous d'un prolongement sous-oculaire long et étroit. Antennes longues, insérées au-dessus des yeux, au niveau des ocelles. Prothorax plus large que long, le bord antérieur fortement convexe, le postérieur concave; plus large postérieurement qu'antérieurement. Écusson presque équilatéral. Élytres moins longues que l'abdomen, arrondies à l'extrémité, avec un limbe intérieur étroit. Ailes avec cellule superflue, quatre cellules apicales, la seconde longue, du double plus large vers le bord marginal que vers la transverse, la troisième très-longue, presque quadrilatère, la quatrième formant un triangle isocèle avec la transverse oblique finissant au même point sur la nervure radiale inférieure. Pattes spinuleuses, les tibias postérieurs très-longs, les deux arêtes externes avec de fortes épines, l'arête interne finement spinuleuse; tarses avec le premier article plus long que les deux suivants; égaux dans les pattes antérieures. Abdomen dépassant les élytres: l'extrémité mutilée du sujet que nous étudions nous empêche de décrire les organes sexuels.

C. FORESTIERI Montrouzier, Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 71.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 4.)

Lifu. — Long. 5 mill.; larg. 1 1/2 mill.

D'un jaune blanchâtre, avec les élytres d'un blanc hyalin nuancé de aune le long des nervures discoïdales surtout, et présentant à l'extrémité interne une macule irrégulière d'un brun noir; au bord marginal, au même niveau, un trait transversal de couleur semblable.

Tête rouge au milieu et sur les bords, moins longue que large, compris les yeux, un peu plus longue que l'espace entre les yeux, carénée, l'extrémité angulairement arrondie, les bords droits à partir de l'ocelle, puis

formant un angle arrondi au-dessus de l'œil ; ceux-ci droits, arrondis, ne dépassant pas le prothorax antérieurement. Prothorax ayant le bord antérieur fortement convexe entre les yeux, les côtés arrondis, le bord postérieur plus large que l'antérieur, concave. Écusson aussi large que long. Élytres à nervures peu saillantes, presque invisibles, avec un limbe marginal très-étroit. Ailes avec une nuance brunâtre vers l'extrémité. Poitrine, abdomen et pattes, blanc jaunâtre. Les autres caractères sont indiqués dans la description du genre.

Genre CEPHALIUS Fieb., Cat., 1872. — Reiber, Rev. et Mag. Zool., 1875, pl. 11, fig. 49, et 1876, pl. 11.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 5.)

Tête aplatie, allongée en triangle, à extrémité arrondie, à peine relevée ; vertex caréné au milieu ; bords latéraux un peu échancrés au-dessus de l'œil. Front en losange allongé, convexe, étroit, un peu plus large vers les scrobes. Clypéus deux fois un quart plus long que large, les bords parallèles, arrondis à l'extrémité. Joues courtes, avec le bord supérieur convexe, sinueux près du clypéus, convexe vers les yeux ; ceux-ci grands, arrondis, couchés obliquement sur l'angle arrondi du prothorax. Prolongement sous-oculaire arrondi à l'angle externe. Prothorax deux fois plus large que long, fortement convexe en avant et concave en arrière, les bords latéraux convexes, arrondis ; finement strié et ponctué transversalement, avec trois carènes longitudinales, dont une médiane. Écusson plus large que long. Élytres avec quatre cellules apicales, quatre discoïdales, dont deux antiapicales ; un très-petit limbe marginal. Tibias postérieurs avec cinq ou six épines à l'arête externe, les autres arêtes spinuleuses. Tarses postérieurs avec le premier et le dernier article très longs, le second court. Abdomen avec le dernier segment chez le mâle un peu plus large que le précédent. Fieber figure une valvule génitale très-grande, aussi large que le précédent segment, que nous n'avons pu voir sur le type qu'a bien voulu nous communiquer M. Lethierry, notre collègue, qui a mis obligeamment à notre disposition les dessins et les types de Fieber. Lames génitales très-larges à la base, finissant, brusquement en pointe aiguë, dépassant l'hypopygium ; celui-ci étroit, oblique et sinueux au sommet, profondément échancré ; le tube anal très-long, libre, avec le style anal le dépassant très-peu.

## C. FRONTALIS Fieber.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 5.)

♂. Long. 3 mill. — Constantine (collection Lethierry).

D'un jaune blanchâtre, avec une bande latérale brun noir s'étendant du sommet du front au sommet de l'angle latéral des joues, en dessous des yeux : vers le milieu, une échancrure correspondant à la fossette de l'insertion de l'antenne; sommet extrême du rostre, deux points au sommet même du front, noirs, près du bord le séparant du vertex; celui-ci, près de deux fois aussi long que le prothorax, présente une carène médiane et deux petites latérales près du bord thoracique. Prothorax avec une forte carène médiane et deux latérales plus faibles; plus de deux fois plus large que long; la tête, en dessus et en dessous, et le prothorax fortement ponctués, celui-ci strié transversalement. Élytres hyalines, avec des nervures fortes et les espaces finement rugueux; l'extrémité manquant dans le type, l'on ne peut dire si elles sont acuminées ou arrondies à l'extrémité, mais elles sont évidemment plus longues que l'abdomen. Celui-ci jaune, le dos noir en dessus; le ventre, à la base des cinq premiers segments, offre une bande noirâtre interrompue sur le milieu du cinquième segment. Lames génitales très-effilées à l'extrémité, dépassant l'hypopygium; celui-ci plus long que large, avec une échancrure au-dessus; le tube anal très-long, avec le style anal le dépassant.

Genre ACOCEPHALUS Germ., Rev. Silb., 1<sup>er</sup> vol. (1833), 181, 46.(Pl. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>, fig. 6 à 17.)

Ocelles sur les parties, supérieure, antérieure et latérales de la tête (mais non sur la tranche même, *Selenocephalus*); celle-ci déprimée, angulairement arrondie en avant (mais non tranchante, *Eupelix*, mais non sillonnée, *Selenocephalus*). Pas d'appendice ou valvule génitale dans le mâle. Corps oblong. Tête horizontale, plane, compris les yeux plus large que le prothorax, plus ou moins anguleuse en avant; le vertex concave,

déprimé généralement (quelquefois convexe comme dans le sous-genre *Anoscopus*), chez le mâle quelquefois, chez la femelle généralement tricaréné; les ocelles placés près des bords latéraux du vertex, un peu plus près des yeux que du sommet. Front convexe. Scrobe saillant. Antennes avec l'article basilaire très-court, presque invisible, le second en forme de gobelet, le troisième le plus long, le dernier ou soie, formé à la base d'une partie plus grosse composée d'anneaux non articulés. Yeux assez grands, obliquement couchés sur le prothorax. Celui-ci beaucoup plus large que long, les bords latéraux très-courts, l'anérieur convexe, le postérieur concave. Élytres plus ou moins longues, sans membrane en recouvrement. Ailes plus ou moins longues, à l'état rudimentaire, dans quelques espèces, longues; elles présentent une anomalie (fig. 6 f) dans la nervure marginale qui s'arrête subitement au niveau de la troisième nervure longitudinale, et les nervures précédentes s'arrêtent sans atteindre le bord apical, caractère commun avec les *Strongyloccephalus*. Abdomen un peu plus long que large, sans appendice, avec les lames génitales étroites, acuminées à l'extrémité; l'hypropygium présentant un sillon dans lequel elles s'appliquent à la base. Tibias postérieurs longs, très-ciliés et incurvés.

1. A. NERVOSUS Schrank. — *C. nervosa* Schr., Enum. Ins. Austr. (1781), 252-481. — *A. striata* Fourcroy, Ent. par. (1785), 189. — *A. striatus* Fabr. (♀), Mantissa (1787), 2, 274, 39; Ent. Syst. (1794), IV, 52, 33; S. R. (1803), 96, 41. — *A. rusticus* Fabr. (♂), S. R. (1803), 97, 51. — *A. variegatus* Fabr., Ent. Syst., IV (1794), 55, 37; S. R. (1803), 96, 40. — *A. transversus* Fabr., Ent. Syst., Supp., 523, 23-24; S. R. (1803), 94, 41. — *A. striatella* Fabr., Ent. Syst., IV, 56, 43; S. R. (1803), 96, 54. — *A. rusticus* Fall. (1806), Act. Holm., 8, 2, Hem. Suec., Hom., 23, 1. — *A. striatus* Germ., Mag. (1821), IV, 89, 24. — *A. rusticus* Zett., Faun. Ins., Lap., 1 (1828), — var. *costatus* Panz., Faun. Germ. (1810), fasc. 61, fig. 14; Germ., Mag., IV (1821), 93, 16. — *A. rusticus* H. Scheff., Nom. (1835), et H. Scheff., Suites à Panz., Faun. Germ., fasc. 124, fig. 15 a; Zetterst., Ins. Lap. (1840), 288, 1; Burm., Genera (1846), fig.; Burm., Handb. (1835), 112, 2. — *A. fasciatus*? *cardui*? *obscurus*? *sparsus*? *rugosus*? *unicolor*? *bicinctus*? *pallidus*? *pulverulentus*? Curtis, Brit. Ent., 620. — *A. adustus* Hardy, Procéd. Typ. Natur., I, 429, 1. — *A. costatus*



et *striatus* Blanch., Hist. Nat. (1840), 197, 1 et 2. — *A. accephalus* Amyot (1848), Sp., 441, = *striatus*. — *A. diatæmops* Amyot (1848), Spec., 442, = *costatus* Walker, Cat. Brit. Mus. (1858). — *A. rusticus* Kirchb., Cic. Wiesb. (1866), 76, 4; Flor., Rhync., Liv. II, 199, 1; Sahlberg, Cicad. Scand. et Finl. (1871), 356, 1; Fieb., Cat. (1871); Puton, Cat. (1875).

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 6.)

Europe et Algérie. Très-commun. — Long. 5 à 8 mill.

♂. D'un brun plus ou moins foncé, avec une bande transverse jaune sur le vertex, laquelle se prolonge en dessous sur le front, et une autre sur le prothorax.

♀. D'un jaune plus ou moins clair et plus ou moins foncé, allant quelquefois jusqu'au brun.

♂. Tête fortement déprimée et relevée en avant, finement striée longitudinalement, moins longue que le prothorax, d'un jaune brun ou brun noirâtre, avec une fascie jaune à la base du vertex au-dessus des yeux et se prolongeant sur le front au-dessus des scrobes; celui-ci aussi long que large, à la hauteur des antennes, le sommet, les joues et le clypéus plus pâles; celui-ci presque le double plus long que large, les côtés presque parallèles, le sommet moins large que la base et échancré. Rostre dépassant l'insertion des jambes intermédiaires et noirâtre. Prothorax une fois moins large que la tête et finement ponctué et strié transversalement, deux fois et demie au moins plus large que long, avec une fascie jaune transverse médiane. Élytres plus ou moins foncées, avec les nervures plus claires, quelquefois celles-ci ponctuées de noir, ce qui forme la variété *costatus* Panzer-Germar, dont je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire parmi tous les individus de cette espèce que j'ai eus à ma disposition. Ailes plus ou moins claires ou enfumées. Poitrine noirâtre. Pattes d'un jaune plus ou moins foncé, plus ou moins brunes suivant la couleur plus ou moins accentuée de l'individu. Abdomen noirâtre, avec les connexivums et les organes sexuels généralement plus pâles, les lames génitales jaunes, très-longues, étroites, l'extrémité obtusément aiguë, le

sillon hypopygial profond, la carène très-forte, avec l'angle supérieur aigu; l'hypopygium plus long que large, ne dépassant pas les lames et même quelquefois plus court, pubescent de l'angle du sillon à la fente anale; celle-ci oblique en dessus d'arrière en avant; le style anal à peine visible.

♀. Tête comme chez le mâle, mais aussi longue que le prothorax, le front généralement plus long que large; la teinte est plus uniformément la même suivant les sujets, qui varie du jaune clair au jaune brun et au brun noirâtre, avec les nervures uniformes à la teinte générale, ou jaune entièrement, ou jaune ponctué de noir, les élytres avec des teintes pâles par places ou uniformément brunes, l'abdomen ou pâle, ou brun, ou maculé de brun, les pattes jaunes, avec les cuisses antérieures plus ou moins linéolées ou annelées de brun. Le bord apical du dernier segment, assez variable, est presque droit, avec les angles arrondis, ou échancré et plus ou moins sinueux sur les côtés, ou formant comme deux larges lobes arrondis, avec une échancrure les séparant.

Ce qui précède nous fait penser qu'avec de l'attention dans la récolte des sexes de chaque variété on arriverait à former des espèces distinctes, car à la différence des organes sexuels de la femelle on peut réunir les formes différentes de la tête, qui est anguleuse, à côté droit ou à côté convexe.

D'après notre description on voit qu'il y a plusieurs variétés importantes comme couleur et même comme forme, mais nous pensons qu'il est peu utile de les décrire toutes, cette espèce ne pouvant guère être confondue avec d'autres. Cependant parmi les mâles nous observons les variétés entièrement pâles : *rusticus* Fabr., puis celles dont la tête et le prothorax sont presque noirs, avec une bande frontale, une sur le vertex et une prothoracique, jaunes : *transversus* Fabr., *bicinctus* Curt.; les élytres brunes avec les nervures pâles : *striatellus* Fabr., *striatus* Fabr.; les élytres jaunes, ponctuées de brun sur les nervures claviennes : *costatus* Panz.

Parmi les femelles il y en a de tout à fait jaune imponctué, d'autres avec les élytres brun uniforme, d'autres variées de brun et de macules hyalines en fascies, et en outre toutes les variétés entre les deux extrêmes.

2. A. CARINATUS Stål, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, 65. —  
*A. variegatus* ♂ Fieb. et Put., Cat.

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 7.)

♂. Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.; larg. 2 mill. — ♀. Long. 6 à 7 mill.; larg. 2 1/2 mill.

♀. Algérie (coll. Stål); Sicile sec. Fieb., Cat. et dess. manusc.; Lisbonne et La Teste (coll. Signoret); Neris et La Seyne (coll. Rey); Ajaccio et Lyon (coll. Puton); Lyon (coll. Rey); Badajoz (coll. Puton).

D'un jaune plus ou moins foncé varié de noir, très-ponctué presque rugueux, ressemblant beaucoup à certaines variétés femelles du *nervosus*, celles à nervures jaunes variées de noir, mais s'en distinguant de suite par la présence de carènes sur le vertex, une médiane et deux latérales obliques, plus faibles dans le mâle et plus prononcées dans la femelle.

Tête déprimée, très-ponctuée, avec quatre impressions en dessus et cinq en dessous, limitées par des carènes blanches, qui ne dépassent pas la ligne du scrobe et forment huit macules blanches sur le vertex; sur le bord, quatre macules blanches correspondant aux carènes blanches du front, dont deux de chaque côté de la carène verticale médiane et deux en avant des ocelles. Front varié de blanc et de noir. Clypéus deux fois plus long que large. Vertex et prothorax égaux en longueur dans les deux sexes ou à peu près, mais beaucoup plus larges dans la femelle que dans le mâle; vertex plus foncé, presque noir, avec quelques traits blanchâtres. Prothorax rugueux, très-ponctué, offrant plusieurs impressions près du bord antérieur, d'un jaune très-varié de noir, mais laissant dans le milieu une bande transverse irrégulière entièrement jaune, avec le bord antérieur marginé de blanc; en dessous des yeux deux taches blanches plus ou moins distinctes. Écusson noir, une ligne médiane et deux lignes latérales, blanches, jaunâtres. Élytres rugueuses à la base, variées de blanc et de brun, présentant deux fascies et deux points hyalins sur la suture, les nervures noires dans les parties brunes, et blanches dans les portions hyalines; les nervures alternativement brunes ou blanches. Dessous du corps brun noirâtre, maculé de jaune. Les caractères sont à peu près les mêmes dans le mâle et la femelle, seulement les nuances dans ces der-

nières sont moins prononcées, d'un jaune brunâtre plutôt que noir. Pattes antérieures noirâtres, les cuisses biannelées de jaune, les tibias jaunes, le sommet et la base noirâtres; les postérieures jaunes, le sommet des cuisses, des tibias et des articles des tarsi noir.

♂. Lamelles d'un jaune brun foncé, deux fois et demie plus longues que larges, arrondies à l'extrémité et dépassant légèrement l'hypopygium; celui-ci plus large que long, la carène très-oblique, avec l'angle très-obtus, à peine prononcé; ouverture anale très-oblique; style anal à peine visible. Ventre plus noir que dans la femelle.

♀. Dernier segment ventral trois fois plus long que le précédent, sinueux et échancré au milieu, les angles latéraux très-prononcés et arrondis. Valvules moitié plus longues que le dernier segment, l'oviducte ne les dépassant pas.

3. A. BIFASCIATUS Lin., Syst. Natur. (1735), 456, 10, et (1748) 706, 10.  
 — Fauna Sueciæ (1746), éd. I, 633; éd. II (1761), 243, 898. —  
 3-fasciata De Géer (1780), Mém. III, 111, 119, 8, t. II, f. 25.  
 — tristriata Gmelin, Lin., Syst. Nat. (1788), 2116. — bifasciata  
 Panz., Faun. Germ. (1810), fasc. VII, fig. 20; Fabr., Spec. Mant.;  
 id. *Cerc. bifasciata* Fab., Ent. Syst. (1794), IV, 54, 49; Syst.  
 Ryne. (1803), 98, 57. — Fall., Hom. Succ. (1826), 26, 3 (à l'ex-  
 clusion de la synonymie 3-fasciata Fab.); Donovan., Brit. Ins.,  
 pl. 387. — *Jassus obliquus* Germ., Mag. Ent. (1821), IV, 89,  
 28, ♀. — *Jassus subrusticus* Germ., Faun. Germ., fasc. 17, fig. 16  
 (exclusion *albifrons* Linn.). — *Pholetera bifasciata* Zetterst.,  
 Faun. Ins. Lapp. (1840), 289, 5, ♂; H. Scheff., Suites à Panz.,  
 fasc. 125, fig. 1, ♂, et 125, 2, ♀. — *Penthotænia* Amyot, Mon.,  
 Ann. Soc. ent. Fr. (1848), sp. 445; Flor. Rhync. Liv. (1861),  
 201, 2. — *A. bifasciatus* Kirschb., Cic. Wiesb. (1865), 76, 7;  
 Sahlb., Cic. Scand. et Finl. (1871), 357, 2. — *A. granulatus* ♀  
 Fieb. (1870), *interruptus* Fieb., Cat. (1870) et dess. manusc. (nec  
*nigrinus* Klb., Fieb. et Puton, Cat., nec Scott, Monthl. Mag.  
 1873).

(Pl. 1<sup>re</sup>, fig. 8.)

Europe. — ♂. Long. 3 1/2 à 4 mill.; larg. 2 mill. — ♀. Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 1/2 mill.

♂. Noir de poix, avec trois fascies blanches : une sur le prothorax et deux sur les élytres.

♀. D'un jaune brun plus ou moins foncé, avec des macules hyalines formant quelquefois sur les élytres des fascies plus ou moins bien déterminées.

♂. Tête très-aplatie, angulairement arrondie en avant; vertex d'un tiers plus long que le prothorax (15-10), concave faiblement, mais évidemment tricaréné, une médiane et deux latérales obliques, de l'ocelle au bord postérieur; finement strié longitudinalement; le bord antérieur est ponctué de blanc; quelquefois aussi on voit sur le vertex, entre les yeux, deux points et le bord postérieur blancs. Dessous de la tête jaune blanchâtre, avec une large bordure près du bord vertical. Clypéus une fois et demie plus long que large et atténué vers le sommet. Joues largement arrondies de chaque côté, légèrement concave près du clypéus. Rostre noirâtre. Prothorax plus de trois fois plus large que long (35-10), finement strié transversalement et un peu ponctué. Écusson noir, avec le sommet quelquefois plus pâle. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, noires, avec deux bandes transverses et un point à l'insertion, blancs; dans les individus un peu immature, la bande supérieure se prolonge jusqu'à la base; d'autres fois les bandes sont plus ou moins interrompues. Ailes avortées, ne consistant qu'en une écaille. Poitrine jaune. Pattes jaunes. Sommet des tibias et des fémurs plus ou moins noirs, ainsi que les tarsi. Abdomen noir, le dernier segment ventral jaune; lames génitales plus ou moins foncées, quelquefois noires, trois fois plus longues que larges, séparément, une fois et demie, réunies; extrémité obtusément anguleuse; hypopygium court; fente anale longue, occupant les deux tiers du segment hypopygial; carène courte, avec l'angle très-acuminé et quelquefois blanc, le reste brun ou noir, au-dessus la carène oblique très-pubescente.

♀. Vertex et prothorax plus longs et plus larges que dans le mâle, mais conservant les mêmes proportions. Ainsi le premier porte 21, le second 14 mill.; la largeur est de 42-40 mill.; les carènes sont plus sensibles, le bord antérieur plus arrondi. Front plus long que large entre les scrobes, jaune nuancé de brun, les stries latérales très-faibles; joues plus longues, le bord apical presque droit et formant avec le bord latéral un angle

émoussé presque droit. Clypéus avec les bords presque parallèles, un peu plus large à la base qu'au sommet. Prothorax presque trois fois plus large que long, finement strié transversalement et avec une légère ponctuation ; en avant, près du bord antérieur, deux fortes impressions. Écusson brun, le sommet et quelquefois la ligne médiane plus pâles. Élytres larges, arrondies à l'extrémité, ne dépassant pas l'abdomen, d'un jaune plus ou moins brunâtre, avec deux fascies composées de macules plus ou moins blanches, hyalines, ces fascies plus ou moins visibles, plus ou moins interrompues, et l'extrémité des cellules apicales hyalines. (Nous avons vu des exemplaires entièrement jaunes, sans trace de fascies.) Poitrine et abdomen jaune plus ou moins maculé de brun. Dernier segment ventral sinueux, à angles arrondis, avec une échancrure médiane, et trois fois plus long que le segment précédent. Valvule à peine plus longue que large, l'oviducte dépassant légèrement.

Obs. De même que pour l'*A. nervosus*, il y a, pour la femelle, quantité de variétés dont on ferait autant de descriptions bien caractérisées par les grandeurs proportionnelles. Il y a des vertex à peine plus longs que le prothorax, d'autres d'un tiers plus longs ; les fascies visibles ou invisibles, les nervures unicolores ou alternées de noir et de blanc. Nous voyons parmi les espèces du Musée de Stockholm, si obligeamment communiquées par Stål, toutes les variétés possibles, ce qui nous confirme dans l'opinion que l'*A. trifasciatus* ♀ Sahlberg est synonyme de *bifasciatus* L.; du reste il n'y a même dans sa description qu'une différence insignifiante de grandeur de un tiers au quart plus long.

4. *A. TRICINCTUS* Curtis, Brit. Ent., 1836, pl. 620. — *A. nigrilus* Kirschb., Cic. Wiesb., 1865, p. 76 (nec *interruptus* Fieb., Cat., nec Scott, Ent. monthly Mag., 1873, 264).

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 9.)

Europe : Angleterre (Scott), Paris (Signoret), Jura (Puton).

♂. Noir, avec des fascies transverses blanches sur le prothorax et les

élytres; ne différant de la précédente espèce que par un trait blanc à l'extrémité de celles-ci, et quelquefois par l'absence de taches sur le clavus.

♀. D'un gris plus ou moins clair, plus ou moins foncé dans les intervalles des nervures, avec quelques espaces hyalins, surtout sur la suture et le long de la côte; les nervures alternativement blanches et noires.

Sans les différences de taille il serait difficile d'admettre ces spécimens comme des espèces; tout semble en faire une variété de la *bifasciatus*, mais alors on serait forcé d'en faire autant de la *trifasciatus* Fabr.; aussi ces circonstances, et surtout la difficulté résultant des grandes variations de la femelle, ont-elles amené beaucoup de confusion parmi les auteurs. Ainsi la *bifasciatus* L. de Fieber est la *3-fasciatus* de Fabr., et même dans ses dessins manuscrits Fieber indique comme synonymie de *bifasciatus* L. la *3-fasciatus* Germar, qui est bien l'espèce de Fabricius dessinée par Coquebert et qu'aucun auteur récent n'indique. Quant à la véritable *bifasciatus* Linn., c'est sans aucun doute l'*interruptus* Fieb. (dess. mss.) qu'il indique comme var.  $\beta$  Fallen, et il nous paraît évident qu'il faut séparer ses variétés d'*interruptus* pour renvoyer partie à *tricinctus* Curt., et partie à la véritable *nigritus* Kirschb., dont suit la description.

♂. Court, obtus, d'un noir brun fascié de blanc. Vertex très-déprimé en avant, tricaréné, un tiers moins long que large à la base entre les yeux, à peine plus long que le prothorax (12-10) (le *bifasciatus* donnant 15 et 10), noir, avec quelques petites macules en avant et étroitement bordé de blanc en arrière. Front à peine plus long que large entre les scrobes, jaune maculé de brun, surtout vers le bord antérieur, où il est faiblement impressionné. Joues très-obtuses au sommet, à angle arrondi et très-sinueux jusqu'au clypéus; celui-ci un cinquième plus long que large, les côtés parallèles dans les deux tiers basilaires, puis obliques dans le tiers supérieur, qui est moitié moins large à l'extrémité. Prothorax plus de deux fois et demie plus large que long (34-14), noir antérieurement, blanchâtre postérieurement, finement strié transversalement. Écusson noir, quelquefois blanchâtre à l'extrémité. Élytres ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen, brunes, avec deux fascies et le bord extrême, au niveau de l'anus, présentant une linéole blanche; la bande supérieure formée de deux taches plus ou moins distinctes et l'inférieure dentelée dans le sens des nervures; le long de celles-ci une série de

petits points enfoncés. Ailes avortées. Poitrine noire sur les côtés, blanche au milieu. Pattes blanches à la base, le sommet des tibias postérieurs et des cuisses, et quelquefois celles-ci entièrement, noirs. Lames génitales noires, longues, le sommet très-acuminé, les carènes hypopygiales très-prononcées, le tubercule fort, arrondi, l'hypopygium noir, excepté l'extrémité anale brune, plus large que long, vu de côté surtout, et pubescent de la carène à la fente anale; style anal à peine visible.

♀. Pour la femelle, nous prenons comme type un spécimen de la collection Puton; cette femelle a été récoltée par notre collègue dans le Jura et piquée à la même épingle qu'un mâle; elle cadre assez avec la description très-écourtée de Kirschbaum.

D'un gris maculé de brun noirâtre, avec des espaces blanc hyalin sur la suture et sur la côte ou bord marginal externe, les espaces cellulaires apicaux largement maculés de brun noir. Vertex plus fortement caréné, un peu plus obtus que dans le mâle, mais un peu plus long. Prothorax plus large, fortement impressionné vers le bord antérieur et fortement concave transversalement, strié plus fortement que dans le mâle et rarement ponctué. Écusson plus large que long. Élytres dépassant l'abdomen, les nervures alternativement ponctuées de noir ou de blanc. Les ailes blanches; un peu plus longues que dans le mâle, mais n'atteignant que les trois quarts de l'abdomen. Dessous du corps brun noir maculé de jaune. Front jaune maculé de brun. Pattes jaunes, maculées de brun noirâtre, les sommets des tibias et les tarses noirs. Dernier segment ventral fortement échancré, les côtés très-sinueux, les angles arrondis; ce segment trois fois plus long que le précédent; les valvules à peine plus longues que larges, l'oviducte ne les dépassant pas; le dernier segment et les valvules brun avec de rares macules jaunes.

Front du mâle à peine plus long que large entre les scrobes, les angles des joues presque au niveau de la rencontre avec le clypéus. Front de la femelle un quart plus long que large, impressionné en avant, les angles des joues formant un lobe largement arrondi un peu au-dessus de la rencontre du lora avec les bords du clypéus.

5. A. TRIFASCIATUS Fourcroy, Ent. Par. (1785), 290, 21; Fabr., Ent. Syst. (1794), IV, 56, 42; Coquebert, Ill., Icon. (1799), pl. 8,



fig. 10; Fabr., S. R. (1803), 98, 58; Germ., Ent. Mag. (1821), IV, 87, 21; Curtis, Ent. Brit., 1836. — *A. dispar* Zett., Ins. Lapp. (1840) 249, 61; Kirschb., Cicad. Wiesb. (1865), 76, 5; Sahlb. (1871), Cicad. Finl., 258, 3. — *A. bifasciatus* Fieb., Cat. (1870) et dess. mss.; Puton, Catal. (1875).

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 10.)

Europe : Paris (coll. Signoret), Finlande (Sahlb.), Suède (Stål). — Long. ♂, 3 1/2 mill.; ♀, 4 à 4 1/2 mill.

Facile à distinguer de toutes les autres espèces voisines par quatre fascies blanches, une prothoracique et trois élytrales ; en outre c'est la plus petite.

♂. Vertex déprimé, tricaréné, angulairement arrondi en avant, noir brunâtre plus ou moins foncé suivant l'âge, avec une série de petites macules blanches le long du bord apical; un peu plus long que le prothorax (12-10) et deux fois et demie plus large que long (12-38). Front plus long que large entre les scrobes, blanc, quelquefois un peu teinté de brun vers le bord. Clypéus une fois et demie plus long que large, rétréci vers le sommet, les côtés parallèles, un peu convexe en dessus. Rostre noir. Article basilaire des antennes jaune; second article noirâtre à la base, jaune au sommet. Prothorax près de trois fois plus large que long (10-28), avec plusieurs impressions près le bord antérieur, la moitié antérieure brun noir, la moitié postérieure blanche, quelquefois le noir domine, d'autres fois le blanc. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, trifasciées de blanc et de noir, la base noire, le sommet blanc, les nervures saillantes; finement ponctuées près des nervures. Ailes rudimentaires, ne consistant qu'en une écaille blanche. Dessous jaune blanchâtre sur la poitrine. Pattes jaunes, avec l'extrémité des tibias noirâtre, les cuisses antérieures foncées. Abdomen noir en dessus, noir sur le ventre, avec le connexivum et quelquefois le dernier segment jaunes. Lames génitales jaunes, avec l'extrémité noire, celle-ci largement acuminée. Hypopygium d'un brun jaune; tubercule de la carène quelquefois jaunâtre; pubescent au-dessus de celle-ci.

♀. Variable pour la taille et la couleur, les élytres présentant des macules en fascies comme pour la *bifasciatus*, les nervures alternative-

ment blanches ou noires en dehors des espaces hyalins, où elles sont toujours blanches. — M. Sahlberg ne donne qu'une seule différence entre les deux espèces : c'est la moins grande longueur du vertex par rapport au prothorax ; il indique le tiers plus long pour *bifasciatus* et un quart seulement pour la *3-fasciatus*. Pour nous, nous ne sommes pas d'accord avec cet auteur, car dans la *bifasciatus* nous trouvons toutes les longueurs ; ce serait plutôt dans la coloration des nervures alternées de blanc et de noir, ce qui est très-indistinct et presque invisible dans la *bifasciatus*. — Vertex déprimé, tricaréné, bordé en avant de petites macules blanches ; le long des carènes latérales, à l'intérieur, une macule un peu plus pâle. Front pâle en avant, un peu nuancé à la base ; fond antennaire noir. Joux pâles, un peu nuancées au sommet, les angles très-obtusément arrondis. Prothorax presque deux fois et demie plus large que long, finement strié et ponctué transversalement, jaune maculé de brun, un peu plus pâle vers le bord postérieur. Élytres avec des fascies plus ou moins prononcées, une vers le tiers supérieur, l'autre au tiers basilaire : cette dernière formée de deux macules hyalines, une suturale et une plus prononcée vers le côté ; les nervures plus ou moins noires ou alternées noir et blanc, les espaces cellulaires ponctués de blanc ; dans la cellule costale ou marginale, des traits bruns et hyalins ; dans les cellules apicales, de longs traits bruns presque noirs. Ailes courtes, blanches. Abdomen noir en dessus, un peu plus clair au sommet, brunâtre en dessous, maculé de points jaunes. Connexivum plus pâle. Dernier segment à bord sinueux, faiblement échancré, près de trois fois plus long que le précédent. Valvules plus longues que larges ; oviducte ne les dépassant pas.

Se distingue de la *bifasciatus* surtout par l'aspect moins obtus, par les élytres avec les nervures plus colorées, et par la taille moindre.

#### 6. A. SAHLBERGII Signoret.

(Pl. 2°, fig. 11.)

Daourie (coll. Sahlberg). — Long. ♂, 4 1/2 mill.

D'un brun noirâtre en dessus, jaune maculé de brun en dessous ; abdomen noir, avec le connexivum et les segmentations jaunes. Cette espèce ressemble à un *bifasciatus* sans fascie.

Vertex déprimé, un peu relevé au sommet, à angle très-arrondi en avant, une fois et demie à peu près plus long que le prothorax (14-10), d'un quart moins long que l'espace entre les yeux, tricaréné, la carène médiane faible, se perdant vers le sommet, finement rugueux longitudinalement. Front brun maculé de jaune ou jaune maculé de brun, le sommet plus foncé ; vers le bord trois impressions longitudinales, les sillons jaunes. Clypéus une fois et demie plus long que large, avec le bord apical droit, les côtés un peu convexes, le sommet se rétrécissant dans le tiers supérieur et à côté concave dans cette partie ; au milieu une petite élévation. Joux à bord sinueux, l'angle très-obtusément arrondi. Rostre noir. Prothorax trois fois et demie plus large que long (10-34), très-finement strié transversalement, avec quatre impressions antérieures en dessous des yeux. Écusson aussi long que le prothorax, très-finement ponctué. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, les nervures saillantes ; une série de points écartés de chaque côté ; les espaces striés transversalement, à la base surtout. Ailes courtes. Poitrine plus ou moins brun noir, le métasternum presque entièrement jaune, les bords des prosternum et mésosternum jaunes, les disques noirâtres. Pattes jaunes à la base, brunes au sommet, les cuisses antérieures brunes au sommet, les tibias jaunes, plus ou moins bruns au sommet, les postérieurs jaunes, avec le sommet et l'insertion des épines noirs : celles-ci noires. Abdomen d'un brun noirâtre à la base, en dessus et en dessous, un peu plus pâle vers le sommet ; sur le cinquième et le sixième segment ventral quelques points jaunes, le bord de chaque segment blanchâtre, les connexivums noirs, avec les bords jaunes. Lames longues, pubescentes, noires, larges vers le milieu, puis se rétrécissant assez brusquement pour finir par une portion acuminée. Hypopygium plus large que long, avec le sillon profond, l'angle de la carène formant un tubercule très-saillant, pubescent, ainsi que la ligne oblique se rendant à la fente anale. Style anal invisible.

La femelle nous est inconnue.

Cette espèce, par sa couleur brune du dessus, peut se confondre avec l'*A. albifrons* Lin. (var. *fuliginosa* Rey, mss.), mais s'en distingue de suite par la forme aplatie de la tête et les impressions frontales. Par la forme elle ressemblerait à une variété entièrement brune du *bifasciatus*, dont elle ne différerait que par la plus grande acuité des lames génitales, par les impressions frontales et prothoraciques surtout plus accentuées, et par le sommet du clypéus coupé droit ici et échancré concave dans *bifasciatus*.

7. A. ELONGATUS Lethierry, Ann. Soc. Belg., vol. XIX (1877).

*dispar* var. H. Scheff., fasc. 153, f. 4, Suite Panz.

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 12.)

Sarepta (coll. Lethierry), Caucase (coll. Puton). — Long. ♂, 5 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Long, noir brun, les élytres trifasciées de blanc comme dans l'A. *bifasciatus*, la première fascie interrompue.

Vertex déprimé, tricaréné, angulairement arrondi en avant, avec une série de petites macules blanches le long du bord, fortement strié longitudinalement, un peu plus long que le prothorax (15-13). Front plus long que large, jaune, avec les stries et le bord antérieur un peu plus foncé, le milieu un peu aplati et strié longitudinalement; de chaque côté une faible impression. Clypéus à peine une fois et demie plus long que large, les côtés convexes, la base le double plus large que le sommet: celui-ci à bord droit. Rostre noir, deux fois plus long que le clypéus. Joux jaunes, les angles largement arrondis, le bord apical sinueux, laissant entre lui et le lora un espace assez large. Fossettes antennaires noires, les antennes jaunes, avec la base des articles noirâtres. Prothorax noir, deux fois et demie plus large que long (13-34), fortement strié transversalement et ponctué, présentant près du bord antérieur six fossettes, deux médianes très-petites, deux latérales, les plus grandes, en dessous des carènes latérales du vertex, et deux, plus faibles, en dessous des yeux. Écusson noir, presque lisse, avec le sommet plus clair. Élytres plus longues que l'abdomen, d'un brun jaunâtre, avec les intervalles un peu plus clairs vers le sommet et trifasciés de blanc, la première fascie formée de deux macules blanches, une suturale et l'autre, plus large, vers le bord; les nervures noirâtres, ponctuées, les intervalles rugueux à la base. Ailes aussi grandes que les élytres, d'un blanc hyalin. Dessous du corps d'un blanc noirâtre, les segmentations thoraciques largement bordées de pâle. Pattes jaunes; face interne des cuisses, extrémité des tibias et tarsi brun foncé, les tibias postérieurs entièrement bruns. Abdomen d'un brun foncé maculé de jaune. Lames noirâtres, très-longues, près de deux fois aussi longues que larges, le sommet angulairement arrondi, avec une fine

pubescence jaune. Hypopygium plus long que large, le tubercule de la carène formant une dent jaune, le reste noir, présentant une fine pubescence soyeuse. Fente anale courte, arrondie. Style anal invisible.

La femelle nous est inconnue.

Diffère de l'*A. bifasciatus* par trois fascies blanches sur les élytres et l'absence de fascies sur le prothorax; de l'*A. trifasciatus* par l'absence de la fascie thoracique, mais surtout par la longueur des élytres et des ailes, de l'*assimilis* que nous verrons ci-dessous, par l'absence des carènes verticales, et par la tête moins déprimée.

#### 8. A. ASSIMILIS Fieb., Cat. 1870 et Dess. Mss.

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 43.)

Montpellier, Gênes, Corse, Algérie (coll. Puton, Rey, Signoret). — Long. 4 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Corps allongé, d'un brun noirâtre, trifascié de blanc sur les élytres; entre la seconde fascie et l'apicale une macule blanche sur la suture. Ressemble à l'*A. elongatus*, dont il diffère par le point sutural blanc, mais surtout par la tête moins déprimée et par les carènes du vertex à peine indiquées.

Vertex brun plus ou moins foncé, avec une ponctuation blanche vers le bord; finement strié longitudinalement, d'un tiers moins long que le prothorax (10-15), moins long que la moitié de l'espace intra-oculaire. Les yeux très-longs. Front jaune, la fossette antennaire noire; quelquefois des nuances brunes ou maculé de brun vers le sommet, près du clypéus; celui-ci jaune. Les loras plus ou moins clairs ou bruns; le sommet du clypéus échancré, les côtés presque parallèles, la base un peu plus large que le sommet. Rostre brun jaune, le sommet noir. L'angle des joues très-obtusément arrondi. Prothorax un peu plus de deux fois plus large que long (15-34), finement strié transversalement, avec deux petites impressions près du bord antérieur, le bord postérieur quelquefois plus clair. Écusson presque lisse, les bords et le sommet clairs. Élytres plus longues que l'abdomen, les nervures saillantes; une série de points de chaque côté et des stries transversales dans les cellules, surtout à la base. Ailes

longues, d'un blanc hyalin. Poitrine noirâtre. Bords des segments jaunes. Pattes jaunes, plus ou moins maculées de noirâtre; le sommet des tibia antérieurs et la base ainsi que le sommet des postérieurs plus ou moins obscurs; quelquefois des traits sur les cuisses antérieures. Abdomen noirâtre, avec le bord des segments un peu plus clair et même quelquefois le dernier segment jaune. Lames noires ou d'un brun plus ou moins clair, deux fois plus longues que larges à la base. Hypopygium noir ou brun, la carène très-forte, le tubercule acuminé à l'extrémité et présentant même quelquefois une dent en forme d'épine, le sillon jaune; l'hypopygium est plus court que large, coupé obliquement en arrière, laissant paraître l'anüs et le style anal.

*Var.* Dans la collection de M. Puton nous avons vu un exemplaire de Bone d'un jaune brunâtre maculé de brun en dessus, les élytres d'un brun très-clair, avec les nervures ressortant en noir; seulement devant la fascie apicale il y a une bande étroite blanche, comme dans quelques variétés du *polystolus*.

♀. Brune en dessus, avec le vertex noir maculé de jaune, faiblement, mais visiblement tricaréné. Front jaune varié de brun au sommet. Les élytres sont brunes comme dans l'*albifrons*, sans fascies, les nervures noires ou d'un jaune brun plus clair que le reste. Abdomen d'un noir brun maculé de jaune sur les côtés des segments ventraux et le connexivum. Dernier segment ventral trois fois plus long que le précédent, échancré, le bord faiblement sinueux, les angles angulaires obtus. Valvules une demi-fois plus longues que larges, pubescentes, brun noirâtre, avec des macules jaunes placées en ligne le long de l'oviducte; celui-ci ne dépassant pas les valvules.

Nous trouvons dans la collection de M. Puton des variétés de Bone et de Corse. Les élytres présentent des espaces hyalin varié de brun ou de linéoles brunes.

9. A. ALBIFRONS Lin., Faun. Suec. (1761), 24f, 884. — *A. livens* Zett., Ins. Lapp. (1840), 288, 2. — *A. testudo, concinnæ* Curtis, Ent. Brit. (1836). — *A. arcuatus, confusus* Kirschb., Cic. Wiesb. (1865), 78, 11. — *A. nigropunctatus, albifrons* Sahlb., Cic. Finl. (1871),

360, 4, 360, 5. — *A. polystolus* Scott., Ent. month. Mag. (1873), 265 (nec *albifrons* Scott, Fieb.). — *A. ornatus* Fieb., Cat., Put., Cat.

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 14.)

Europe. — Long. 3 à 4 mill.

Espèce des plus variables, confondue généralement avec la *serratulæ*, et dont il est difficile de donner une description générale ; mais se distinguant de toutes les précédentes par la tête peu ou à peine déprimée, convexe en dessous et un peu *concave* ou *aplatie* en dessus, ce qui la distingue de la *serratulæ*, dont le vertex est *convexe*. Pour cette espèce universelle pour la provenance nous allons d'abord décrire les formes, laissant les couleurs pour les descriptions des variétés.

Forme oblongue, un peu obtuse, plus allongée dans la femelle. Vertex arrondi, moins anguleux en avant que chez *serratulæ* ♂, un peu plus court que le prothorax (10-12), pas plus long que la moitié de l'espace compris entre les yeux, concave. Ocelles aussi éloignés du milieu du vertex que des yeux. Prothorax à peine moins large que les yeux, deux fois et demie plus large que long, finement strié transversalement. Écusson de même longueur que le prothorax. Élytres plus longues que l'abdomen, finissant en angle arrondi ; les nervures fortes. Ailes complètes, aussi longues que l'abdomen, et même le dépassant quelquefois. Lames génitales trois fois plus longues que larges, le bord qui s'applique dans le sillon presque droit, l'autre, sutural, en arc de cercle plus prononcé au sommet qu'à la base, par conséquent le rayon de la circonférence plus court vers le sommet et plus long à la base, finissant en pointe plus ou moins émoussée ; l'hypopygium plus large que long, surtout vu de côté, où il paraît le double plus large que long. Angle de la carène en tubercule épineux plus ou moins gros. Fente anale oblique, laissant paraître l'anus et le style anal.

La femelle a le vertex plus angulairement arrondi et laisse voir des carènes qui, quoique faibles, sont cependant bien évidentes. Le dernier segment ventral est à peine deux fois plus long que le précédent, le bord presque droit, avec une échancrure médiane et les angles arrondis. Les valvules sont un peu plus longues que larges, deux fois plus longues que le dernier segment.

Maintenant nous allons décrire les variétés en commençant, croyons-nous par le type même, celui se rapprochant de la description par trop succincte de Linné : *Nigra, fronte alba*.

Cependant, avant de parler des couleurs, il est bon d'indiquer quelques variétés de formes qui peuvent induire en erreur.

La plus importante est dans la longueur des élytres, puisqu'il y en a qui ne dépassent pas l'extrémité anale, surtout dans les femelles, et qu'on en voit qui dépassent d'un cinquième de l'élytre la longueur de l'abdomen.

L'angle de la carène au sommet de l'hypopygium est plus ou moins anguleux, formant une épine quelquefois recourbée en crochet, d'autres fois une petite dent simple, ou étant même tuberculeux. On ne peut donc prendre ce caractère comme certain.

Enfin la tête, par rapport au prothorax, est plus ou moins longue, dans la femelle surtout.

Ainsi nous trouvons au micromètre oculaire comme longueur :

Vertex comparé au prothorax : 10-11, 10-15, 11-12, 12-13, 13-13, 13-15.

Vertex, longueur et largeur, nous avons : 10-33, 10-34, 11-34, 12-35, 13-35.

En prenant le prothorax : 11-32, 12-32, 13-33, 15-33.

Comme longueur, nous trouvons : 90, 92, 95, 103, 105.

Par ces exemples on voit qu'il est impossible de se servir des comparaisons de longueur pour déterminer les espèces du genre *Acoccephalus*. Il faut une grande quantité d'individus pour le faire.

Parmi les individus mesurés, nous trouvons donc de quoi faire des *nigro-punctatus* Zett. (Sahlb., Cic. Finl., 1871, 360) dans les chiffres du vertex 10 et prothorax 15.

Var. ♂. A. Élytres d'un brun noirâtre, sans fascies, le front jaune, ou entièrement, ou seulement la moitié antérieure; le sommet, le clypéus, le sommet des joues quelquefois maculés de brun.



C'est cette variété qui doit être considérée, pensons-nous, comme le type linnéen, puisqu'il dit : *Nigra, fronte alba* pour toute description. — C'est *A. fuliginosus* Rey, Mss.

- Var. ♂. *B.* Vertex et prothorax d'un brun presque noir. Élytres brunes, avec trois fascies blanches comme *A. 3-fasciatus*. — *assimilis* Fieb., Puton, Cat.
- *C.* Vertex et prothorax jaune brun avec macules brunes. Élytres trifasciées comme ci-dessus, le fond jaune brun très-clair, avec les nervures noirâtres.
- *D.* Brun noirâtre maculé de jaune blanchâtre. Disque du vertex jaune; sillons frontaux jaunes, les intervalles noirâtres. Joux presque noires. Pattes plus ou moins noires. Élytres brun noirâtre maculé de blanc jaune, sans fascies. — *subrusticus* Fallen. Vertex et prothorax d'un jaune plus ou moins brun.
- *E.* Élytres brunes, avec des fascies obsolètes blanches limitées en dessus et en dessous par quelques points noirs sur les nervures. — *obliquus* Germ., Mag., *subrusticus* Germ., Faun. Germ., fasc. XVII, fig. 16. (Serait peut-être une femelle ?)
- *F.* Élytres brunes, avec le bord marginal basilaire marginé de blanc; une fascie irrégulière vers le tiers, trois points sur la suture, un sur le bord et le sommet, blancs.
- *G.* Élytres bifasciées et deux points apicaux blanc jaune, plus clair à la base jusqu'à la première fascie, brun avec les nervures plus foncées entre la première et la seconde, et brun uniforme plus foncé après celle-ci. — *bifasciatus* Fieb., Cat. et Dess. mss.
- *H.* Élytres d'un jaune brun uniforme, trifasciées de blanc, la première fascie interrompue; entre la deuxième et celle du bord apical, une bande transverse noirâtre; la fascie apicale complète. — *dispar* Fieb., Cat. et Dess. mss.
- *I.* Plus claire que les précédentes, les fascies médianes ne sont indiquées que par les nervures blanches; celle apicale complète, limitée en avant par une bande étroite noire; près de

la suture des traits noirs formant avec ceux opposés trois macules. — *apicalis* Fieb., Dess. mss.

Var. ♂. *J.* Élytres, ou jaunes à la base, plus foncées vers le sommet et avec les nervures noirâtres, ou uniformément brunes, le sommet toujours blanc; à la place de la première fascie une macule blanche en forme de  $\Lambda$  renversé, partie sur la première nervure et partie sur la première transverse; la seconde fascie composée de trois macules plus ou moins séparées des confluentes, dont la costale la plus grande; le bord marginal présentant des espaces blancs plus ou moins grands. — *albiger*? Germ., Faun. Germ., fasc. XVII, fig. 17.

— *K.* D'un jaune plus clair, avec des nuances plus claires presque blanches sur le vertex et le prothorax; dessous de la tête blanc; dernier article du rostre noir; le bord marginal des élytres blanc; la première fascie très-obsolète, la seconde bordée en dessus et en dessous, la fascie apicale bordée en dessus de noir; les fémurs jaunes, les tibia plus ou moins noirs, les postérieurs entièrement. — *confusus* Khb. sec Fieb., Cat. et Dess. mss.

— *L.* D'un jaune clair, les nervures noirâtres, le sommet hyalin et ayant une fascie étroite noirâtre, comme dans l'*apicalis*. — *arcuatus* Khm., *pclus*? Fieb., Cat. et Dess., *concinna* Curtis; quelquefois des fascies comme dans la var. *J.*, mais composées de macules arrondies blanches: *conspersus* Rey, Mss., *ornatus* Fieb., Dess. mss.

Var. ♀. Les femelles sont moins variables comme couleur que les mâles, mais quelques-unes sont remarquables par les longueurs différentes du vertex au prothorax, comme nous l'avons dit précédemment. La plus curieuse est la *nigropunctatus* Zett. (Sahlb., Cic. Finl., 1870), que nous considérons comme le résultat d'un accident.

— *M.* Entièrement brunes comme le mâle de *fuliginosus* Rey, avec le sommet du front, le clypéus, les loras et le sommet des joues brun maculé de taches arrondies jaunes; quelquefois le ventre jaune.

Var ♀. *N.* D'un jaune gris plus ou moins maculé de brun; ces macules plus ou moins confluentes. Élytres avec les espaces cellulaires plus ou moins linéolés de brun, les cellules apicales avec une seule macule remplissant l'espace, les nervures ressortant en blanc; sur le bord marginal, des macules commençant les fascies et sur la suture, communes aux deux élytres, à l'angle des nervures, trois espaces blancs. Écusson brun, avec deux bandes obliques plus ou moins visibles. — *concinna* Curtis, Ent. Brit.

- *O.* Tête, prothorax et écusson d'un jaune brun uniforme; le sommet du vertex plus foncé. Élytres finement linéolées de brun et uniformément.
- *P.* Élytres uniformément ponctuées de noirâtre sur un fond plus clair.
- *Q.* Élytres blanchâtres, avec quelques traits noirs; les nervures alternativement blanches et noires.
- *R.* Élytres et tout l'insecte d'un jaune pâle, les tibias postérieurs noirs en dessous, ainsi que les tarse, le premier article jaune à la base. — Nous pensons que c'est la var. *livens* Zett., var. H. Sahlb., 362.

Par les variétés décrites ci-dessus on voit que cette espèce peut varier à l'infini et que, même malgré le nombre, on peut encore rencontrer quelques types non indiqués. Il faut donc s'attacher aux formes plus qu'aux couleurs, et surtout pour la femelle à la forme du dernier segment ventral, dont le bord se rapproche beaucoup de celui de *nervosus*; à peine sinueux, presque droit, les angles arrondis, avec une petite échancrure médiane.

#### Sous-genre ANOSCOPIUS Khb.

Vertex, avec les bords de la tête plus arrondis, non déprimé, convexe en dessus comme en dessous dans le mâle, à peine déprimé dans la

femelle. Le reste comme dans les caractères généraux des *Acocephalus* proprement dits.

Par la forme générale, on pourrait penser à mettre les espèces de ce sous-genre avec les *Deltoccephalus*, dont il s'éloigne par la position des ocelles, par la forme particulière des ailes dont les cellules apicales ne sont pas bordées par la nervure marginale.

On pourrait ajouter, comme pour les *Acocephalus* propres, la couleur différente des mâles et des femelles, caractère que l'on trouve si marqué dans ce genre.

10. ANOSCOPIUS BRUNNEO-BIFASCIATUS Geoff., Hist. abrégée des Insectes (1764), 425, 22. — *A. bistriata* Gmel., Syst. Nat. (1788), 2116. — *A. transversalis* Fourc., Ent. Paris (1785), 190, 22. — *A. serratulæ* Fabr. (1794), IV, 41, 63.; Syst. Ryng. (1803), 54, 46. — *J. albiger*? Germ., Mag. (1811), IV, 88, 22. — *A. serratulæ* H. Scheff., Faun. Germ., 130, 5. — *A. arenicola* March. — *A. serratulæ* Sahlb., Cic. Finl. (1871), 362. — *A. albifrons* Fieb., Cat. et Des. mss.; Puton, Cat.; Scott, Ent. montl. Mag.

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 15, sous le nom de *serratulæ* Fabr.)

Europe. — Long. 4 mill.; larg. à peine 2 mill.

♂. Jaune, avec le vertex, le prothorax antérieurement et trois fascies sur les élytres, noirs; la fascie basilaire plus ou moins complète.

♀. Jaune blanchâtre, avec une ponctuation noire sur le vertex et les élytres; sur la suture des espaces blancs.

Espèce très-voisine et paraissant à première vue une variété de l'*albifrons* L., mais s'en distinguant par la tête non impressionnée et convexe dans le mâle, un peu moins dans la femelle, et laissant apercevoir dans celle-ci une ligne médiane ressemblant plutôt à un sillon qu'à une carène.

♂. Court, obtus, angulairement arrondi en avant, les côtés du vertex arrondis, non tranchants. Vertex un peu plus court que le prothorax (9-11),

trois fois plus large que long (9-28) et deux fois plus large entre les yeux (18); ocelles un peu plus près des yeux que du sommet; noir en dessus, jaune en dessous, avec des points blanchâtres au bord apical et une teinte plus claire, oblique, en dessous des ocelles. Front un peu plus long que large, les bords se rapprochant en s'arrondissant vers le sommet. Clypéus une fois et demie plus long que large, la base plus large que le sommet. Loras larges. Joues à bord très-oblique, largement arrondi à l'angle. Prothorax la moitié noire antérieurement, jaune blanchâtre postérieurement, très-finement strié et ponctué transversalement. Écusson noirâtre, pâle au sommet. Élytres blanches, dépassant l'abdomen, avec trois fascies brunes, la fascie basilaire ne consistant qu'en deux macules, l'une humérale, l'autre scutellaire; la seconde fascie réunie quelquefois à la troisième, en ne laissant que deux espaces hyalins à la côte et à la suture, à l'angle clavien. Ailes ne dépassant pas l'abdomen, d'un blanc hyalin. Poitrine, abdomen et pattes d'un jaune pâle, les tibias antérieurs au sommet, les postérieurs et le ventre noirâtres, ainsi que les lames génitales et l'hypopygium; la carène plus ou moins pâle, très-oblique, l'angle très-obtus, tuberculeux. Lames étroites, acuminées au sommet, d'abord droites, puis réfléchies dans leur tiers apical, dépassant un peu l'hypopygium; celui-ci plus large que long.

♀. D'un jaune plus pâle, presque blanc, et plus ou moins maculé de brun sur le vertex en avant et sur la ligne médiane, ainsi qu'en dessous de la ligne des ocelles, à la place où seraient les carènes latérales s'il en existait.

Front un peu maculé, les sillons un peu brunâtres. Clypéus plus longuement rétréci au sommet. Antennes avec le troisième article noir, le second blanc, le premier noir. Bord des joues plus droit, moins oblique, formant à l'angle un lobe arrondi. Prothorax maculé de brun vers le bord antérieur. Élytres longues, acuminées, les nervures finement ponctuées de chaque côté, avec des points noirs le long de la suture et du bord marginal; des traits bruns dans les cellules apicales. Abdomen jaune, dernier segment trois fois plus long que le précédent, sinueux au bord, avec une échancrure médiane; les angles aigus, un peu arrondis; les valvules un peu plus longues que larges, de même longueur que l'oviducte. Le vertex est un peu plus long que celui du mâle, ainsi que le prothorax.

Var. *a.* ♂. Plus pâle. Vertex et pronotum pâles. Élytres avec deux fascies brunes.

Var. *b.* ♂. Vertex avec deux points à la base et le sommet noirs. Prothorax avec un point arrondi noir vers le bord antérieur. Écusson noir, avec le sommet jaune. Fascies des élytres plus largement brunes, le foncé dominant. Lames entièrement noires. Troisième article des antennes dans la moitié basilaire noir, la supérieure blanc jaune, le second article entièrement jaune.

Cette variété provient de Karkow (collection Puton).

11. *A. HISTRIONICUS* Fabr., Ent. Syst. (1794), IV, 56, 44; Germ., Ent. Mag. (1821), IV, 89; Fall., Hem. Suec. (1826), 30, 8. — *A. costatus* Walk., Hom. Cat. Brit. Mus. (1872).

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 16.)

Europe : Saint-Valery (Signoret), Lille (Lethierry), Nîmes (Rey), Suède (Stål), Finlande (Reuter), Vienne (Mayr).

Long. ♂ 4 mill.; ♀ 4 1/2 mill.

♂. Obtus, oblong. Vertex angulairement arrondi en avant, le bord arrondi; moins long que le prothorax (7-10), quatre fois plus large que long (7-28); ocelles plus près des yeux que du sommet; jaunes, avec deux larges macules noires, arrondies, à la base, près le bord thoracique, et une médiane qui près du sommet se bifurque pour contourner le vertex et se rendre à la base du front, le sommet du vertex même présentant un point; sur le côté, près de l'ocelle, deux points arrondis, noirs. Front jaune, noirâtre à la base par la continuation de la bifurcation du vertex. Dans le lora, près la suture du clypéus, une nuance noirâtre; base des joues, la fossette antennaire, noires; une nuance noirâtre en dessous des yeux. Clypéus une fois et demie plus long que large à la base, le sommet plus étroit et échancré. Rostre noirâtre. Prothorax jaune, avec une fascie transverse noire vers le sommet, fortement strié transversalement. Écusson plus ou moins noir; dans les sujets les plus pâles, trimaculé de noir à la base. Élytres jaune hyalin, avec les transverses discoïdales à peine visibles, les nervures et une fascie en croissant au sommet, noirs, l'extrémité hyaline; de chaque côté des nervures une série de points enfoncés. Abdomen noir, avec les bords des segments jaunes et une macule sur le bord

extrême des connexivums. Lames génitales trois fois et demie plus longues que larges, noires, fortement réfléchies au sommet, qui est acuminé; carène droite, s'inclinant, après le tubercule: celui-ci très-aigu; vers la suture anale, en dessous une pubescence assez forte.

♀. Vertex plus long que dans le mâle (13-7), un peu plus court que le prothorax (13-15), très-peu plus long que la moitié de l'espace inter-oculaire, presque trois fois plus large que long (13-35). Prothorax plus de moitié plus court que large (15-33), fortement strié transversalement. Écusson moins long que le prothorax. Le tout d'un brun noir maculé de taches jaunes. Élytres jaunes, maculées et linéolées de brun, avec les nervures jaunes, maculées de noir; quelquefois dans les cellules apicales des bandes brunes. Abdomen noirâtre, maculé de jaune. Dernier segment deux fois plus long que le précédent, le bord presque droit, avec une petite échancrure médiane.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup à *flavo-strigatus*, qui, lui, a les nervures jaunes et les espaces cellulaires noirs.

12. A. FLAVO-STRIGATUS DONOV., Brit. Ins. (1799). — *A. rivularis* Germ., Mag. Ent. (1824), 89, 26; Kirschb., Cicad. Wiesb. (1865), 77, 10; Flor., R., liv. II, 205, 4; Sahlb., Cic. Finl. (1871), 363, 7. — *A. flavo-strigatus* Scott, Ent. montl. Mag. (1875).

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 17, portant *flavo-lineatus* par erreur.)

Europe: Karkow (Puton), Angleterre (Scott), Suède (Stål), Lille (Le-thierry), Finlande (Sahlb., Reuter).

Long. ♂ 3 mill.; ♀ 3 1/2 à 4 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par la disposition des couleurs, dans le mâle surtout. Ainsi, pendant que les nervures sont noires dans l'*histrionicus*, elles sont jaunes ici, avec les espaces cellulaires brunâtres. Ce caractère, quoique évident, est difficile à reconnaître si l'on n'y porte une grande attention.

♂. Jaune maculé de noir sur le vertex, le front, le prothorax et l'écus-

son ; l'abdomen est plus ou moins maculé sur les connexivums, les côtés des segments ventraux et le dos.

Vertex convexe, angulairement arrondi en avant, de même longueur que le prothorax, la moitié environ de la ligne transverse entre les yeux ; la partie antérieure noire, avec deux macules incolores ; à la base un point de chaque côté de la ligne médiane : celle-ci également noire et quelquefois confluyente avec les deux macules basilaires et formant une bande basilaire tridentée. Ocelles un peu plus rapprochés des yeux que du sommet. Front plus long que large, antérieurement on voit la continuation de la bande du sommet du vertex avec ses deux points blancs ; au milieu, près du clypéus, une macule médiane noire ; celui-ci presque le double plus long que large, la base noirâtre, plus large que le sommet. Rostre plus long que le clypéus. Joues très-sinueuses à l'extrémité, l'angle très-arrondi, la fossette antennaire noire, ainsi que le bord externe du lora. Antennes avec le troisième article noir. Prothorax jaune, finement strié et ponctué, avec une bande transverse plus ou moins anguleuse, noire. Écusson jaune, avec trois macules basilaires, quelquefois confluentes, noires. Élytres courtes, larges, dépassant peu l'abdomen, hyalines à l'extrémité, brunes, avec les nervures jaunes, interrompues avant la portion hyaline de l'extrémité. Pattes jaunes, le sommet des tibias antérieurs, les postérieurs, les tarsi, noirs. Abdomen noirâtre sur le dos, avec le bord postérieur des segments jaune. Ventre jaune, avec des macules sur les bords latéraux de chaque segment et une macule plus ou moins complète ou ocellée sur chaque segment du connexivum. Lames génitales noires, près de quatre fois plus longues que larges, les sillons profonds, longs, le tubercule de la carène saillant. Hypopygium aussi long que large à la base. Style anal à peine visible.

♀. Plus longue que le mâle, le vertex plus angulairement arrondi, jaune, avec des macules irrégulières brunes sur le vertex, le front, le prothorax et l'écusson ; les élytres d'un jaune brun, avec les nervures largement jaunes, les cellules rugueusement ponctuées-striées ; pas de fascie ni d'espace hyalin à l'extrémité. Dos noirâtre ; ventre jaune, noirâtre sur les côtés et sur le connexivum. Dernier segment près de trois fois plus long que le précédent, échancré au milieu, arrondi de chaque côté, depuis les angles jusqu'à l'échancrure, ou presque droit. Valvules plus longues que larges, l'oviducte ne les dépassant pas. Jaune brun, un peu maculé de brun, le dos de l'abdomen noirâtre, avec un point plus



noir vers le bord de chaque segment. Pattes moins foncées que dans le mâle.

13. A. PELAS Fieb., Cat. 1870, et Put., Cat. 1875.

Parmi les dessins manuscrits de feu Fieber nous trouvons une figure portant ce nom, mais qui nous semble se rapporter à une variété très-voisine d'*histrionicus*, et paraît n'en différer que par une couleur beaucoup plus pâle. Aussi ne faisons-nous que l'indiquer.



### Revue des ACOCEPHALUS Inconnus à l'auteur.

14. ACOCEPHALUS OLIVACEUS Walk., Cat. 1851, 846.

Iles Philippines. — Long. 5 lin.

*Olivaceo-viridis, subfusiformis, subtus testaceus; pedes testacei; alæ posticæ sublimpidæ.*

15. A. PORRECTUS Walk., Cat., Supp. (1858), 262.

Ceylan. — ♀. Long. 2 lign. of wings 4 l.

♀. *Viridescente testaceus; caput supra conicum; oviductus rufus; pedes albidii; alæ anticæ viridescente albæ, venis pallidis; postice albo vitreæ.*

♀. *Pale Greenish testaceous.* Slead conical in front where it forms a very thin edge : oviducte red, legs whitish. fore wings white, with a slight granish tinge ; venis pale. Hind wings white vitreous. — Length. 2 lines ; wings. 4 lines.

16. A. SOLIDAGINIS Walk., Cat. Homopt. (1851), 847.

États-Unis. — Long. 3 1/2 mill.

*Stramineus, ferrugineo confertim notato; pedes picco fasciati : alæ postice sublimpidæ, apice cineræ.*

Pourrait bien être le *Scenocephalus cyperacæ* A. Fitch, de New-York, dont nous verrons plus tard la description dans les Hécalides.

17. A. DISCIGUTTA Walk., Journal of Linnean Society, I, 171-172.

Serait un *Bythoscopus*, d'après M. Stål, Synom. Vet Akad. (1862), 494.

18. A. STRAMINEUS Walk., Cat. 1851, 847, 2, = *Bythoscopus indicatus* Walk., Supp. Cat., 1858, 266, D. sec. Stål synom., loc. cit., 494.

19. A. OBLIQUUS Walk., Cat. 1850, 850, 23.

Est un *Deltocephalus*, sec. Stål, loc. cit., 494.

20. A. SPARTUS Walk., Cat. Hom., 1851, 851, 22.

Appartiendrait au genre *Gypona*, sec. Stål, loc. cit., 495.

21. A. BIMACULATUS A. et Serv., Suites à Buffon (1843), 582, 482.

Doit être le *Tettigometra bimaculata* Signoret, Ann. Soc. ent. Fr. (1865), 481.; Walk., List of Hom. Ins., 847, 6.

22. A. FUNEBRIS Stål, Vet Akad. (1855), 98, 5. — *Acocephalus viduus*, id., id., 98, 6, = *Sepullia vidua* Stål, Hem. Afr. (1866), 81, 4, dans les Aphrophorides.

23. A. BLEMUS Stål, Vet Akad. (1855), 98, 4, = *Sepullia blemus* Stål, Hem. Afr., 80, 3, dans les Aphrophorides.

Beaucoup d'autres espèces, entrant autrefois dans le genre *Acocephalus*, font partie de genres nouveaux dont on trouvera l'énumération dans la suite de cette notice. Ainsi *Acocephalus madagascariensis* Signoret a fait partie du genre *Hecalus* Stål, et nous le trouverons formant un genre distinct sous le nom de *Chelusa* Signoret; *Acocephalus foliaticeps* Stål rentre dans le genre *Hecalus* = *Glossocratus* Fieb., etc.

Genre **STRONGYLOCEPHALUS** Flor, Rhynch. Liv. (1861), 11, 109. — *Amblycephalus* Kirsch, Bericht über die Monatl. Sitz. d. Mitgl. d. Vereins. (1858), 8. — *Amblycephalus* p. part. Curtis (1835), Brit. ent. (*irroratus*); Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 352, 33.; Fieb., Cat. (1870); Puton, Cat. (1875).

(Pl. 2°, fig. 18 et 19.)

Corps oblong, épais. Vertex horizontal, deux fois plus large que long, formant un petit bourrelet à l'extrémité de la tête, ce qui produit un aspect un peu concave en dessus et en dessous; striolé transversalement en avant, longitudinalement entre les yeux. Ocelles placés très-près du bord, à égale distance du sommet médian et des yeux. Front plus large que long. Clypéus plus large au milieu qu'à la base et au sommet, et un peu plus long que large. Lora très-large. Joues larges; très-angulairement arrondi au bord, d'abord concave avant cet angle, puis droit en remontant vers l'œil qu'il atteint à l'angle interne en envoyant un étroit prolongement vers l'angle externe. Rostre très-long. Antennes longues, insérées au niveau de l'angle supérieur de l'œil, le premier article très-court, le deuxième et le troisième longs. Prothorax plus large que long, les côtés presque anguleux. Écusson plus large que long. Élytres larges, la côte fortement courbe; cinq cellules discoïdales, dont trois anti-apicales; quatre cellules apicales; deux cellules marginales; pas de limbe marginal, l'extrémité angulairement arrondie. Ailes sans cellules superflues, la première nervure (costale *Mihi olim*) réunie par une courte transverse à la seconde nervure (radiale supérieure), celle-ci et la troisième nervure (radiale inférieure) envoyant chacune un rameau d'égale longueur pour former la radiale médiane dont l'extrémité est libre, ainsi que les deux nervures précédentes, la nervure marginale s'arrêtant à la radiale inférieure. Pattes spinuleuses, surtout les tibias postérieurs. Abdomen du mâle avec une petite plaque génitale (appendice *mihi*), les lames plus longues que l'hypopygium: celui-ci coupé obliquement à l'extrémité. Abdomen de la femelle avec le dernier segment plus long que le précédent, les valvules courtes, l'oviducte un peu plus long.

1. *S. AGRESTIS* Fall., Cic. Fall., Act. Holm. (1806), 23, 17.; Hem. Suec. Cicad. (1829), 36, 18; Kirschb., Cicad. Geg. Wiesb. (1865); Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 353, 1; Fieb., Cat. (1870); Put., Cat. (1875).

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 18.)

Suède. — Long. ♂ 5 à 6 mill. (et jusqu'à 7 mill. sec. Sahlb.).

D'un brun jaunâtre varié de brun en dessus, d'un brun noirâtre varié de jaune en dessous, sur le dos et l'abdomen.

Tête angulairement arrondie en avant, le bord formant une espèce de bourrelet; striolée transversalement en avant, longitudinalement sur le disque du vertex; celui-ci deux fois et demie plus large que long, plus long chez la femelle (sec. Sahlberg). Front plus court que large, rétréci vers le clypéus, les sutures presque parallèles entre les tempes; jaune, avec de petits points brunâtres, quelquefois confluent vers le bord de la tête. Clypéus étroit à la base, un peu plus large au sommet, deux fois plus long que large; lora très-grand; joue à peine plus large que le lora, sinuée à l'extrémité et angulairement arrondie vers le milieu, concave en dessous du lora, convexe vers les yeux. Antennes longues, insérées sous le scrobe, un peu au-dessous du niveau des yeux. Rostre deux fois au moins plus long que le clypéus. Prothorax deux fois plus large que long, les côtés arrondis, très-obliques en arrière; convexe en avant, strié transversalement de brun. Écusson plus large que long, avec de petites macules brunes. Élytres écailleuses, finement ruguleuses, l'extrémité étroitement arrondie, d'un jaunâtre plus ou moins clair et finement vermiculé de brun, avec quelques traits ou macules plus ou moins longues ou en forme de points sur les bords marginal et apical et la suture. Ailes d'un brun enfumé, avec les nervures plus foncées. Pattes jaunes, avec les fémurs antérieurs annelés de brun; les tibias d'un jaune ponctué de noir, les postérieurs un peu plus foncés et très-spinuleux. Abdomen noirâtre en dessus, avec les segmentations jaunâtres, noirâtre en dessous, et des macules jaunes plus ou moins confluentes sur le disque des segments.

♂. Extrémité de l'abdomen avec le dernier segment pas plus long que le précédent, mais plus étroit, la valvule génitale jaunâtre, très-étroite,

à peine le quart de la longueur du dernier segment. Lames jaunes, noirâtres au milieu vers la suture, très-longues, très-pubescentes, l'extrémité étroite, angulairement arrondie vue de face, largement arrondie vue de côté. Hypopygium noir, trois fois plus long que le segment précédent, mais plus court que les lames ; extrémité étroite, échancrée obliquement, ne les dépassant pas.

♀. Abdomen jaune maculé de brun, le dernier segment à peine plus long que le précédent, le bord droit, les angles arrondis. Valvules très-longues, près de trois fois plus longues que le dernier segment ; l'oviducte les dépassant.

2. S. MEGERLEI Fieb., Cat. et Dess. mss. (1870). — ? *Amblycephalus irroratus* Curtis, Ent. Brit. (1835). (Le type du genre *Amblycephalus* Curt. = *Evacanthus* Lep. et S., 1825).

(Pl. 2<sup>e</sup>, fig. 19.)

France. — Long. ♂ et ♀ 5 à 6 mill. ; larg. 2 mill.

Jaune plus ou moins clair, plus ou moins maculé de brun en dessus ; noir maculé de jaune en dessous.

Tête angulaire, arrondie en avant et un peu relevée, le bord formant une espèce de bourrelet. Vertex striolé transversalement en avant et longitudinalement sur le disque entre les yeux, offrant dans certains individus, ceux les plus foncés, une ligne noirâtre le long du bord de la tête ; en arrière, entre les yeux, quelques traits transverses noirs. Face noire, avec des macules jaunes. Même forme que le précédent pour le clypéus, les joues et le rostre, le prothorax et l'écusson. Élytres plus larges que dans le précédent, ne dépassant pas l'abdomen, jaune brun uniforme linéolé et vermiculé de noir, surtout dans les cellules, le long des nervures ; les cellules marginales offrant, de la nervure radiale à la côte même, une dizaine de linéoles. Pattes jaunes, les cuisses noires, avec un anneau jaune, et les tibias jaunes, avec cinq anneaux noirs. Abdomen noir, les segmentations jaunes.

♂. Plaque génitale très-étroite, de trois quarts moins longue que le segment précédent. Lames génitales jaunes, très-longues, angulairement arrondies à l'extrémité vues de face, plus largement arrondies vues de côté. Hypopygium très-court en dessus, où il n'atteint pas la longueur du précédent segment, plus long en dessous et très-obliquement échancré; l'anüs et le style anal très-visibles.

C'est surtout par le caractère de l'hypopygium plus court dans le *Megerlei* que l'on distingue cette espèce de l'*agrestis* Fallen.

♀. Abdomen noir, avec le sommet du dernier segment et l'oviducte jaunes, le dernier segment le double presque plus long que le précédent, fortement échancré et sinueux de chaque côté; angles arrondis; valvules courtes, larges, l'oviducte les dépassant à peine.

Nous avons dit dans notre description d'après Fieber que dans *agrestis* Fall. le bord était dessiné droit, ce qui différencie les deux espèces. D'après cela, l'*agrestis* de Sahlberg doit être un *Megerlei* Fieb.

*Var.* Nous avons vu un grand nombre d'individus d'un jaune brun uniforme, tous des femelles, et qui sont également clairs en dessous, n'offrant qu'une teinte noirâtre au bord de la tête en dessous et deux macules noires sur les valvules à la base, les pattes jaunes, avec un anneau noir au sommet des fémurs; d'autres individus sont immaculés et doivent être immatures.

